



Pour commémorer l'invasion de l'[Ukraine](#) par l'armée russe le 24 février 2022, l'artiste conceptuel [Jean-Pierre Ray](#) de [Picasso](#) qui dénonçait les atrocités de la guerre d'Espagne (1936-1939) et notamment le bombardement le 26 avril 1938 sur [Guernica](#) en l'honneur de l'Allemagne nazie.

Sur la proposition des [Editions Jannink](#), le soutien du [ministère de la Culture](#), du [musée Picasso](#) et du [musée Renia S](#) « Guernica », Jean-Pierre Raynaud reprend les dimensions exactes de l'œuvre de Picasso, soit 3,49 mètres sur 7,77m, la guerre en Ukraine. L'œuvre est un don à l'État ukrainien, elle sera remise officiellement à l'ambassadeur d'Ukraine [Olmelchenko](#) à l'issue de la journée commémorative, puis exposée dans un musée encore inconnu qui sera choisi par

En pénétrant dans la cour d'honneur de l'[Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne](#), située au 12 place du Panthéon, on reproduit de Guernica faisant face, à gauche, à l'œuvre sans titre de Jean-Pierre Raynaud : un « sens interdit » entouré d'un demi-sens interdit à gauche et de deux lignes noires à droite se détachent d'un vide blanc. Le choc ressenti entre les deux œuvres est glaçant.

Ces « sens interdit » ont été découverts [Jean-Pierre Raynaud](#) lors de ses déambulations dans Paris, avant qu'il ne se rencontre avec les représentants du [nouveau réalisme](#). Ils font partie de l'arsenal symbolique de l'artiste, connu notamment pour ses peintures au [Centre Pompidou](#) et pour la maison qu'il a conçue à la Garenne-Colombes, le [Mastaba 1](#).

Le symbole du « sens interdit » fait partie du langage pictural de l'artiste depuis le milieu des années 1960 où après une rencontre avec l'ex-femme de Tinguely qui, le voyant entrer dans sa galerie avec un « sens interdit » sous le bras, le désigne comme œuvre. Jean-Pierre Raynaud s'en explique dans le communiqué lié au dévoilement de l'œuvre : « *La signalisation m'a inspiré une méthode, je l'applique à l'art puisque toutes les œuvres provoquent une réaction et dans le meilleur des cas, une réaction émotionnelle* ».

Avec ces « sens interdit » et ces « barres noires » qui évoquent les barreaux d'une prison Jean-Pierre Raynaud cherche à évoquer la liberté qu'elle engendre et notamment celle de penser librement.

Jean-Pierre Raynaud

Cour de l'université. Place du Panthéon

